

Exercice sur un texte de W. James (notions conscience ; esprit et matière)

La condition immédiate d'un état de conscience est une activité quelconque dans les hémisphères cérébraux (...). Il serait difficile de donner une preuve brève et décisive de la subordination inconditionnelle de l'action mentale aux changements dans le système nerveux. On ne peut ignorer qu'il existe en général une certaine dépendance. Il suffit de considérer combien la conscience peut être rapidement anéantie (pour autant que nous le sachions) par un coup sur la tête, une hémorragie soudaine, une crise d'épilepsie, une dose importante d'alcool, d'opium, d'éther ou d'oxyde d'azote, pour voir combien notre esprit est soumis aux événements corporels. Un léger blocage biliaire, l'absorption d'un remède cathartique, une tasse de café fort prise au bon moment changeront radicalement sur le moment notre vision du monde. Nos humeurs et nos résolutions sont davantage déterminées par les conditions de notre circulation sanguine que par des motifs logiques. **Un homme se conduira en héros ou en lâche selon l'état de ses nerfs à un moment donné.** Je supposerai donc sans scrupule pour commencer que la corrélation uniforme entre les états cérébraux et les états mentaux est une loi de la nature. **Mais (...) bien que l'avènement de la pensée soit une conséquence de lois mécaniques, nous n'expliquons en rien la nature de la pensée en affirmant cette dépendance, et en ce sens notre proposition ne relève pas du matérialisme.**

W. James, *Abrégé de Psychologie*

Question 1 : Dégagez la thèse, en indiquant si James est matérialiste ou dualiste. Insistez, pour répondre à cette question, sur les 3 dernières lignes du texte.

Question 2 : Expliquez la phrase suivante du point de vue l'auteur et essayez de déterminer ce que Descartes et Sartre en diraient : « *Un homme se conduira en héros ou en lâche selon l'état de ses nerfs à un moment donné.* »